

Le soleil, caché toute la semaine derrière des nuages gris, se leva radieux et promit un beau jour.

A six heures, pendant que le T. R. P. Provincial réunissait dans leur chapelle les tertiaires de S. Dominique, le T. R. P. Adam, vicaire Provincial, célébrait le Saint Sacrifice au chœur des religieux et donnait la sainte communion aux divers groupes de la famille religieuse, étudiants, novices et convers.

A dix heures, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, qui avait bien voulu prendre sur les quelques jours de repos qu'il s'était parcimonieusement accordés pour assister à notre fête de famille, faisait son entrée solennelle dans l'église, précédé par les religieux et plusieurs ecclésiastiques du diocèse et des diocèses voisins, chanoines, vicaires généraux, et Supérieurs du Séminaire de S. Sulpice et du Séminaire de Québec. Mgr assista au trône. A l'autel, paré de verdure et de fleurs naturelles cultivées et cueillies par des mains filiales, les Pères Franciscains officiaient suivant l'usage. Au chœur, nos religieux seuls chantèrent la messe, sinon tout-à-fait sans art et sans âme, au moins simplement et religieusement. Il nous fait plaisir de constater que l'assistance a paru goûter ce chant doux et simple, qui ne ressemble en rien aux sacrifices de vocifération trop souvent offerts dans nos églises de ville et de campagne. Rien ne convient mieux aux offices liturgiques que ces vieilles mélodies tout imprégnées de foi et de prière, qui élèvent l'âme sans l'étourdir et la ravissent sans la troubler. Elles s'harmonisent d'ailleurs si parfaitement avec les paroles, qu'il est presque impossible de n'en être pas pieusement ému, lorsqu'elles sont exécutées avec aisance et facilité, suivant la vieille méthode des siècles liturgiques remise en honneur et popularisée par les Bénédictins.

Au dîner, tout fut simple comme à l'église. Le vénérable évêque de St-Hyacinthe nous fit l'honneur d'y prendre part avec son Métropolitain et un nombreux clergé. Sur la fin du repas, le T. R. P. Provincial voulut remercier les Prélats et les amis qui avaient voulu nous honorer et nous réjouir de leur présence. Parlant du prochain départ de nos étudiants qui iront peupler le nouveau couvent d'Ottawa, il n'eut garde d'oublier que Montréal est sur le chemin de St-Hyacinthe à la Capitale, et que cette fois ils